

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/4242-mulhouse-rcs-cote-tribunes>

Mulhouse - RCS, côté tribunes

☆☆☆☆ (0 note) 📅 12/11/2012 05:54 📍 Côté tribunes 📖 Lu 6.961 fois 👤 Par axis 🗨️ 9 comm.



© denisub90

Pour leur retour au stade de l'III, les supporters Strasbourgeois ont mis le paquet. Question d'honneur, mais aussi de principe. Retour sur un match au sommet.

Train bleu, bis repetita

Déjà ressorti des cartons au cours de la saison dernière, le Train Bleu a refait son apparition spécialement pour l'événement. Si en 2011 il devait servir à transporter les supporters du sud vers la Meinau (rôle de l'historique Train Bleu), ce samedi le train spécialement affrété par la SNCF en partenariat avec le Racing et la Région Alsace a permis aux supporters Strasbourgeois de se diriger au sud pour rejoindre Mulhouse.

Si l'an dernier l'opération avait transporté une bonne centaine de personnes, cette année ce train spécial aura été beaucoup plus rentable : 480 fans auront pris place dans les wagons reliant la gare de Krimmeri-Meinau à Mulhouse-Dornach. L'ambiance à bord sera des plus chaleureuses, avec la présence du président [Marc Keller](#), toujours là pour serrer quelques mains et discuter.

L'organisation se veut exemplaire : à leur arrivée à Dornach, les Strasbourgeois sont invités à prendre place dans des bus ralliant le Stade de l'III. Les Ultras quant à eux, préféreront improviser une marche dans les rues de Mulhouse. Une déviation mise en place libère l'avenue et permet au contingent bleu et blanc d'entamer son pèlerinage, sous escorte policière. La traversée sera toutefois entachée par quelques incidents et dégâts occasionnés à des véhicules garés.

In Meinau Veritas

Après 5 minutes de bus et 15 minutes de marche selon le transport choisi, la masse bleue est accueillie aux guichets du stade. D'autres supporters venus en voiture personnelle ou habitant les environs rejoindront également le parage, montant le nombre de visiteurs à 700 selon la presse. Ce chiffre ne tient pas compte des nombreux assimilés Strasbourgeois qui se trouvent dans les tribunes d'Honneur et Johansen. Au total, environ 6000 spectateurs sont présents pour ce match tant attendu. Rappelons que la moyenne tourne à 400 sur les bords de l'III, preuve de l'engouement et ce malgré un temps exécrable.

Après un passage par la fouille, les visiteurs prennent possession de leur espace dédié. IL est alors 16h30. L'ensemble du virage derrière le but Ouest est réservé aux Strasbourgeois. N'ayant jamais été rénové, ce n'est une surprise pour personne : aucun toit ne protège le parage, il faudra donc suivre l'intégralité du match sous la pluie.

Le stade, quelque peu dépassé, est composé de deux tribunes se faisant face. Autour de l'aire de jeu se trouve une piste d'athlétisme, séparée par un grillage des gradins en béton en faisant le tour. La Brigade Ultra - groupe de supporters de Mulhouse - se positionne comme à son habitude sous la tribune Johansen, ils sont alors une bonne cinquantaine. A peine installés, ils lanceront les hostilités avec un chant appelant à la gloire du rectum strasbourgeois. Le rectum mulhousien en prendra lui aussi pour son grade lorsque les Ultra Boys leur répondront.

Les joueurs mulhousiens seront les premiers à fouler le terrain. Ils entreront sous les applaudissements de la BU et sous les sifflets des UB90. Inversement lorsque les Strasbourgeois viendront s'échauffer, à ceci près que la Brigade Ultra déploiera une banderole : "*Bienvenue aux sales bourgeois*". Le ton est donné, en tribune les cordes vocales s'échauffent à leur tour. Des carrés de plastique de couleur bleues et blanches sont distribués de part et d'autre du virage, accompagnés de drapeaux aux couleurs inversées. Les joueurs

Couleur bleues et blanches sont distribuées de part et d'autre du virage, accompagnées de drapeaux aux couleurs inversées. Les joueurs rentrent aux vestiaires, l'heure fatidique approche.

Entrée en matière

Peu avant 18h, les deux équipes entrent ensemble sur le terrain. Les animations démarrent :

- Côté mulhousien, un tifo "Milhüsa" en plusieurs parties est déployé, tandis que deux torches sont cramées. Une banderole "*14 ans de CFA, et toujours là. What else !!!*" apparaît ;



Le kop mulhousien à l'entrée des joueurs

- Côté strasbourgeois, chacun revêt son "poncho" (bleu ou blanc selon sa place) et agite son drapeau de couleur opposée. Une grande banderole "*VAINCRE*" est déployée.



Le virage strasbourgeois garni et coloré pour accueillir les siens

L'animation ne sera pas sans rappeler celle de la finale de Coupe de la Ligue 2005, la configuration des lieux aidant. Rapidement, une seconde banderole fait suite, celle-ci adressée au groupe adverse : "*Une région nous unit mais un monde nous sépare !*". Nul doute que la BU aura apprécié le message.



Clin d'oeil au A ?

De part et d'autre, les chants à la gloire de son équipe sont lancés. Ils alternent avec d'autres chants anti-, et là dessus les débats s'équilibrent. En réponse à la banderole "14 ans de CFA...", les Strasbourgeois chanteront "Toujours présents pour toi, même en CFA".

Le placement des deux groupes avantage légèrement les Mulhousiens qui profitent de la résonance de la tribune. Les Strasbourgeois, malgré le surnombre, sont handicapés par l'absence de toit et un positionnement en largeur. La prestation restera toutefois plus qu'honorable, profitant même à certains moments de l'écho de la tribune où est installé le kop mulhousien pour faire passer des chants tels le "STRAS-BOUR-GEOIS" qui n'aura rien à envier à la forêt de Forbach.

La Brigade Ultra ripostera à la banderole strasbourgeoise en plusieurs salves. Ainsi, on aura le plaisir de profiter de leur inspiration tout au long du match.

Morceaux choisis :

- *Le **RCSA** en CFA, nous on aime **CA** !*

- *RCSA : aucune histoire, aucun palmarès, tu es né en 2012*

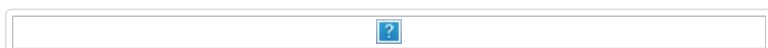
Dans le parage, les Ultras Boys profiteront de l'actualité Haut-Rhinoise pour tendre une dernière banderole "*Leçon de supporterisme, salon de l'érotisme, W-E de rêve pour les **BRANLEURS***"

Le spectacle stérile du terrain et la pluie feront peu à peu baisser la puissance vocale des deux groupes, jusqu'à la mi-temps.

Une seconde période piquante

Au retour des vestiaires, le Racing semble bien plus offensif, ce qui va remotiver les supporters. L'euphorie ne sera malheureusement que de courte durée, puisque le FC Mulhouse marquera dans la foulée un but venue d'une autre planète. De quoi assommer les visiteurs et réveiller les fans mulhousiens. Le public, très nombreux ce soir en tribune, se lève pour fêter l'ouverture du score.

Quelques chants plus tard, une poignée d'individus se lancera à l'assaut du grillage côté tribune Johansen dans la perspective d'en découvrir physiquement avec leurs homologues FCMistes. Refusant d'obtempérer aux injonctions des CRS présents dans la zone tampon, ils se prendront quelques jets lacrymogènes dans la figure, de quoi calmer les excités.



Je veux le même insecticide à la maison !

L'histoire aurait pu en rester là si à l'heure de jeu la gente casquée n'avait pas à son tour décidé de repousser les fauteurs de trouble en

avançant en direction de la zone où se trouvaient la majorité des supporters bleus et blancs. Sans raison apparente, la Compagnie Républicaine lance une grenade lacrymogène qui explose à l'arrière du parage, dans une zone où le public était nombreux et pour partie composé de femmes et d'enfants... Le vent aidant, la fumée se dirige vers le terrain en survolant les gradins. Incommodés, nombreux sont les supporters à quitter le secteur simultanément tandis que d'autres tentent de se protéger comme ils peuvent avec une écharpe. Et pourtant malgré la gêne, on continue d'entendre les URBQ chanter pour leur Racing !

Et pourtant, malgré la gêne, on continue d'entendre les 5000 chants pour leur rallye .

Le nuage survolera le terrain provoquant une interruption de cinq minutes, l'arbitre renvoyant les joueurs aux vestiaires en attendant la dissipation des gaz. C'est le moment que choisissent une quinzaine d'ultras mulhousiens pour tenter de rejoindre leurs adversaires, se faisant à leur tour accueillir par les CRS. Les Ultra Boys se contenteront de commenter ces incidents en chantant "Merci la BU".

Les esprits se calment, les joueurs rejoignent la pelouse et le match reprend. Les chants pro et anti repartent de plus belle dans le virage comme en populaire sud.

A ce moment, la fête étant plutôt dans le camp Haut-Rhinois, le public vibre à chaque ballon blanc. Dans le virage, et malgré quelques percées strasbourgeoises, on sent la défaite se profiler. Le stress commence à monter et les chants sont de moins en moins suivis.

A moins de 5 minutes du coup de sifflet final, sur un corner tiré par [Stéphane Noro](#) et [Milovan Sikimic](#) surgit au second poteau et d'un coup de boule rageur catapulte le ballon au fond des filets. Le parcage exulte, c'est la douche froide pour les 5000 pro-FCM d'un soir. Milo, dans l'élan de sa frappe viendra se planter devant ses fans en liesse.



Un but qui vaut de l'or

Le score en restera là, l'arbitre sifflant la fin du match. Une dernière banderole mulhousienne clame "*Encore 600000€ pour battre le FCM*", on n'en demande pas tant. Quelques instants plus tard, les joueurs des deux clubs iront communier avec leurs supporters respectifs, ce qui restera comme l'une des plus belles images de ce derby. En effet, malgré le partage des points, ne pas perdre pourrait presque s'apparenter à une victoire tant la pression était importante et le combat acharné, aussi bien sur le terrain que dans les tribunes. L'honneur des supporters des deux clubs est sauf, après quelques minutes de joie les joueurs rejoignent le vestiaire tandis que le stade se vide peu à peu.



Une communion digne d'une victoire au coup de sifflet final

Troisième mi-temps

La consigne était donnée qu'après le match, les visiteurs restent environ 20 minutes dans le parcage, le temps que les abords du stade soient dégagés.

En pratique, on était plutôt dans les 40 minutes d'attente. La faute à une poignée de pseudo-mulhousiens qui avaient envie d'en découdre. Des insultes isolées contrées sans problème par les chants en chœur des UB90. L'un ou l'autre tir de fusée du virage en direction des énergumènes se fera remarquer, mais c'est bien la seule défaillance issue du parcage sur l'après-match. Ces échanges de politesse dureront un bon quart d'heure, avant que les "locaux" (aux écharpes nîmoises !) s'approchant un peu trop du grillage se fassent à leur tour gazer, sous les applaudissements de l'ensemble des Strasbourgeois assistant à la scène. Ils auront au moins permis aux Bas-Rhinois de se divertir en attendant la sortie.

Après plus de quatre heures debout sous la pluie, il est temps de repartir. L'ouverture des grilles se fera sur les coups de 20 heures, le temps que les CRS prennent position et forment un couloir entre le stade et les bus. Couloir totalement inutile et débordé en quinze secondes chrono, une partie des supporters rejoignant leurs véhicules personnels aux abords du stade et les UB90 souhaitant rejoindre la gare comme ils étaient venus : à pied.

Les derniers chants sont lancés sur ce court trajet, le train quitte Mulhouse et chacun rentre chez lui avec le sentiment d'avoir participé à un match bien loin de la monotonie du CFA. Rendez-vous est déjà pris pour le match retour, le 6 avril dans le chaudron de la Meinau...

axis